



CARÊME 2022

2 mars – 14 avril

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME 2022

Publié le 24 février 2022

**« Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu,
nous récolterons, si nous ne perdons pas courage.**

**Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion,
travaillons au bien de tous » (Gal 6, 9-10a)**

Chers frères et sœurs,



Le Carême est un temps propice de renouveau personnel et communautaire qui nous conduit à la Pâques de Jésus-Christ mort et ressuscité. Pendant le chemin de Carême 2022 il nous sera bon de réfléchir à l'exhortation de saint Paul aux Galates : « Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion (chairós), travaillons au bien de tous » (Gal 6, 9-10a).

1. Semences et récolte

Dans ce passage, l'Apôtre évoque l'image des semences et de la récolte, si chère à Jésus (cf. Mt 13). Saint Paul nous parle d'un chairós : un temps propice pour semer le bien en vue d'une récolte. Quelle est cette période favorable pour nous ? Le Carême l'est, certes, mais toute l'existence terrestre l'est aussi, et le Carême en est de quelque manière une image [1]. Dans notre vie la cupidité et l'orgueil, le désir de posséder, d'accumuler et de consommer prévalent trop souvent, comme le montre l'homme insensé dans la parabole évangélique, lui qui considérait sa vie sûre et heureuse grâce à la grande récolte amassée dans ses greniers (cf. Lc 12, 16-21). Le Carême nous invite à la conversion, au changement de mentalité, pour que la vie ait sa vérité et sa beauté non pas tant dans la possession que dans le don, non pas tant dans l'accumulation que dans la semence du bien et dans le partage.

Le premier agriculteur est Dieu lui-même, qui généreusement « continue de répandre des semences de bien dans l'humanité » (Enc. Fratelli tutti, n. 54). Pendant le Carême, nous sommes appelés à répondre au don de Dieu en accueillant sa Parole « vivante et énergique » (He 4,12). L'écoute assidue de la Parole de Dieu fait mûrir une docilité prête à son action (cf. Jc 1,21) qui rend notre vie féconde. Si cela nous réjouit déjà, plus grand encore est cependant l'appel à être « des collaborateurs de Dieu » (1 Co 3, 9), en tirant parti du temps présent (cf. Ep 5, 16) pour semer nous aussi en faisant du bien. Cet appel à semer le bien ne doit pas être considéré comme un fardeau, mais comme une grâce par laquelle le Créateur nous veut activement unis à sa féconde magnanimité.

Et la récolte ? Ne sème-t-on pas en vue de la récolte ? Bien sûr. Le lien étroit entre les semences et la récolte est réaffirmé par saint Paul lui-même, qui affirme : « À semer trop peu, on récolte trop peu ; à semer largement, on récolte largement » (2Co 9, 6). Mais de quelle moisson s'agit-il ? Un premier fruit du bien semé se retrouve en nous-mêmes et dans nos relations quotidiennes, jusque dans les plus petits gestes de bonté. En Dieu, aucun acte d'amour, si petit soit-il, et aucune « fatigue généreuse » ne sont perdus (cf. Exhort. apost. Evangelii gaudium, n. 279). De même que l'arbre se reconnaît à ses fruits (cf. Mt 7,16-20), de même la vie remplie de bonnes œuvres est lumineuse (cf. Mt 5, 14-16) et apporte au monde le parfum du Christ (cf. 2 Co 2,15). Servir Dieu, sans péché, fait récolter des fruits de sainteté pour le salut de tous (cf. Rm 6, 22).

En réalité, il ne nous est permis de voir qu'une petite partie du fruit de ce que nous semons puisque, selon le proverbe évangélique, « l'un sème, l'autre moissonne » (Jn 4, 37). C'est précisément en semant pour le bien d'autrui que nous participons à la magnanimité de Dieu : « il y a une grande noblesse dans le fait d'être capable d'initier des processus dont les fruits seront recueillis par d'autres, en mettant son espérance dans les forces secrètes du bien qui est semé » (Enc. Fratelli tutti, n. 196). Semer le bien pour les autres nous libère de la logique étroite du gain personnel et confère à nos actions le large souffle de la gratuité, en nous insérant dans l'horizon merveilleux des desseins bienveillants de Dieu.

La Parole de Dieu élargit et élève notre regard encore plus, elle nous annonce que la véritable moisson est la moisson eschatologique, celle du dernier jour, du jour sans coucher du soleil. Le fruit accompli de notre vie et de nos actions est le « fruit pour la vie éternelle » (Jn 4, 36) qui sera notre « trésor dans les cieux » (Lc 12, 33 ; 18, 22). Jésus lui-même utilise l'image du grain qui meurt en terre et porte du fruit pour exprimer le mystère de sa mort et de sa résurrection (cf. Jn 12, 24) ; et Saint Paul la reprend pour parler de la résurrection de notre corps : « Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique

ressuscite corps spirituel » (1 Co 15, 42-44). Cet espoir est la grande lumière que le Christ ressuscité apporte dans le monde : « Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis » (1 Co 15, 19-20), de sorte que ceux qui sont intimement unis à lui dans l'amour, « par une mort qui ressemble à la sienne » (Rm 6, 5), soient aussi unis dans sa résurrection pour la vie éternelle (cf. Jn 5, 29) : « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Mt 13, 43).

2. « Ne nous laissons pas de faire le bien »

La résurrection du Christ anime les espoirs sur terre de la "grande espérance" de la vie éternelle et introduit déjà le germe du salut dans le temps présent (cf. Benoît XVI, Enc. Spe salvi, nn. 3, 7). Face à l'amère déception de tant de rêves brisés, face à l'inquiétude devant les défis qui nous attendent, face au découragement dû à la pauvreté de nos moyens, la tentation est de se replier sur son propre égoïsme individualiste et de se réfugier dans l'indifférence aux souffrances des autres. En effet, même les meilleures ressources sont limitées : « Les garçons se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher » (Is 40, 30), mais Dieu « rend des forces à l'homme fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est faible. [...] Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer » (Is 40, 29-31). Le Carême nous appelle à placer notre foi et notre espérance dans le Seigneur (cf. 1 P 1, 21), car c'est seulement avec le regard fixé sur Jésus-Christ ressuscité (cf. He 12, 2) que nous pouvons accueillir l'exhortation de l'Apôtre : « Ne nous laissons pas de faire le bien » (Ga 6, 9).

Ne nous laissons pas de prier. Jésus a enseigné qu'il faut « toujours prier sans se décourager » (Lc 18, 1). Nous devons prier parce que nous avons besoin de Dieu. Suffire à soi-même est une illusion dangereuse. Si la pandémie nous a fait toucher du doigt notre fragilité personnelle et sociale, que ce Carême nous permette d'expérimenter le réconfort de la foi en Dieu sans laquelle nous ne pouvons pas tenir (cf. Is 7, 9). Personne ne se sauve tout seul, car nous sommes tous dans la même barque dans les tempêtes de l'histoire [2]. Mais surtout personne n'est sauvé sans Dieu, car seul le mystère pascal de Jésus-Christ donne la victoire sur les eaux sombres de la mort. La foi ne nous dispense pas des tribulations de la vie, mais elle permet de les traverser unis à Dieu dans le Christ, avec la grande espérance qui ne déçoit pas et dont le gage est l'amour que Dieu a répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 1-5).

Ne nous laissons pas d'éliminer le mal de notre vie. Que le jeûne corporel auquel nous appelle le Carême fortifie notre esprit pour lutter contre le péché. Ne nous laissons pas de demander pardon dans le sacrement de la pénitence et de la réconciliation, sachant que Dieu ne se fatigue pas de nous pardonner [3]. Ne nous laissons pas de lutter contre la concupiscence, cette fragilité qui nous pousse à l'égoïsme et à tout mal, trouvant au fil des siècles diverses voies permettant de plonger l'homme dans le péché (cf. Enc. Fratelli tutti, n. 166). L'une de ces voies est le risque d'addiction aux médias numériques, qui appauvrit les relations humaines. Le Carême est un temps propice pour contrer ces écueils et cultiver plutôt une communication humaine plus intégrale (cf. *ibid.*, n. 43), faite de « vraies rencontres » (*ibid.*, n. 50), face à face.

Ne nous laissons pas de faire le bien dans la charité concrète envers notre prochain. Au cours de ce Carême, pratiquons l'aumône avec joie (cf. 2 Co 9, 7). Dieu « fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture » (2 Co 9, 10) pourvoit à chacun d'entre nous, non seulement pour que nous puissions avoir à manger, mais aussi pour que nous puissions faire preuve de générosité en faisant du bien aux autres. S'il est vrai que toute notre vie est un temps pour semer le bien, profitons particulièrement de ce Carême pour prendre soin de nos proches, pour nous rendre proches de ces frères et sœurs blessés sur le chemin de la vie (cf. Lc 10, 25-37). Le Carême est un temps propice pour rechercher, et non éviter, ceux qui sont dans le besoin ; appeler, et non ignorer, ceux qui désirent l'écoute et une bonne parole ; visiter, et non abandonner, ceux qui souffrent de la solitude. Mettons en pratique l'appel à faire du bien envers tous en prenant le temps d'aimer les plus petits et les sans défense, les abandonnés et les méprisés, celui qui est victime de discrimination et de marginalisation (cf. Enc. Fratelli tutti, n. 193).

3. « Nous récolterons si nous ne perdons pas courage »

Le Carême nous rappelle chaque année que « le bien, comme l'amour également, la justice et la solidarité ne s'obtiennent pas une fois pour toutes ; il faut les conquérir chaque jour » (*ibid.*, n. 11). Demandons donc à Dieu la patiente constance du cultivateur (cf. Jc 5, 7) pour ne pas renoncer à faire le bien, pas à pas. Que celui qui tombe tende la main au Père qui relève toujours. Que celui qui s'est perdu, trompé par les séductions du malin, ne tarde pas à retourner à lui qui « est riche en pardon » (Is 55, 7). En ce temps de conversion, trouvant appui dans la grâce de Dieu et dans la communion de l'Église, ne nous laissons pas de semer le bien. Le jeûne prépare le terrain, la prière l'irrigue, la charité le féconde. Nous avons la certitude dans la foi que « nous récolterons si nous ne perdons pas courage » et que, avec le don de la persévérance, nous obtiendrons les biens promis (cf. He 10, 36) pour notre propre salut et celui des autres (cf. 1 Tim 4, 16). Pratiquant l'amour fraternel envers tous, nous sommes unis au Christ, qui a donné sa vie pour nous (cf. 2 Co 5, 14-15) et nous goûtons d'avance la joie du Royaume des Cieux, quand Dieu sera « tout en tous » (1 Co 15, 28).

Que la Vierge Marie, du sein de laquelle a germé le Sauveur, et qui gardait toutes les choses « et les méditait dans son cœur » (Lc 2, 19), nous obtienne le don de la patience et nous soit proche par sa présence maternelle, afin que ce temps de conversion porte des fruits de salut éternel.

**Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, le 11 novembre 2021, Mémoire de Saint Martin, Evêque.
François**

LE CARÊME À NOTRE-DAME D'AUTEUIL

LE CARÊME, TEMPS DE PRIÈRE ET DE CONVERSION À DIEU

► **La chapelle Sainte Bernadette est ouverte et aménagée pour la prière en ce temps de carême** : chemin de croix, exposition du Saint Sacrement, prière pour les malades...

► **Le livret « Carême pour tous 2022 »** à votre disposition sur les tables : chaque jour j'écoute, j'examine ma vie, j'agis et je prie, je grandis dans la sainteté avec le Pape François.

► **Quelques occasions de prier ensemble** sans oublier le temps consacré au quotidien dans le silence de mon cœur. N'hésitez pas à vous informer sur le site paroissial ou par tel. au 01 53 92 26 26.



Tous les jours (sauf Triduum Pascal)	8h45-12h 14h-17h45	Exposition du Saint-Sacrement	Sainte Bernadette
Du lundi au vendredi (sauf jeudi et vendr. Saints)	18h00	Prière du chapelet	Sainte Bernadette
Du mardi au vendredi (à partir du 8/3)	9h	Laudes	Crypte
Chaque vendredi (sauf vendredi Saint)	7h00 15h00	Messe de l'aube (à partir du 11 mars) Chemin de croix (à partir du 4 mars)	Sainte Bernadette

► **Ayons à cœur d'accompagner de notre prière les catéchumènes de notre paroisse** qui seront baptisés lors de la Veillée Pascale ou au temps de Pâques : **Les enfants** : Arthur, Stanislas, Iris, Romane, Maxence, Anna, Octave, Victoria ; **deux jeunes** : Hélià, Jeanne **et une adulte** : Céline ALAZARD.

LE CARÊME, TEMPS DE JEÛNE, DE PÉNITENCE ET DE RÉCONCILIATION

► **Les vendredis de Carême** : messe de l'Aube à 7h (à partir du 11 mars) et chemin de croix à 15h (à partir du 4 mars)

► **Se réconcilier avec le Seigneur** :

▪ **Confessions à sainte Bernadette aux horaires habituels d'accueil des prêtres** :

★ Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45

★ Samedi de 10h à 11h

▪ **Journées du pardon pour les paroisses de notre doyenné et au-delà** :

★ Mardi 5 avril de 17h à 22h à Sainte Jeanne de Chantal

★ Jeudi 7 avril de 11h à 22h à Notre-Dame d'Auteuil

★ Mardi Saint, 12 avril de 12h à 22h à Notre-Dame de l'Assomption de Passy

► **Jeûner pour nourrir la prière, hâter notre conversion et nous engager au partage** :

▪ **Prier, jeûner, partager à l'exemple du Christ qui jeûna dans le désert 40 jours et 40 nuits**, signe de sa fidélité à Dieu son Père. Le jeûne de Carême n'est pas n'importe quel jeûne, car il débouche sur la miséricorde et la prière.

▪ **Jeûner signifie prendre un seul repas complet pendant la journée**, étant pour le reste « au pain et à l'eau ». Les personnes âgées ou malades en sont naturellement dispensées et trouveront d'autres façons de s'associer.

▪ **L'Église nous demande en particulier de jeûner le mercredi des Cendres et le vendredi Saint** et dans toute la mesure du possible de nous abstenir de viande les vendredis de Carême. Cette abstinence peut revêtir toute autre forme signifiante ; à chacun de trouver celle qui lui convient personnellement et spirituellement.



LE CARÊME, TEMPS DE PARTAGE... OÙ IRONT NOS EFFORTS DE PARTAGE ?

Notre conversion passe par un engagement résolu et gratuit auprès des plus pauvres. Cela se concrétise par notre participation à diverses actions d'entraide et de développement, par un engagement local pour plus de solidarité et par le soutien à tous ceux qui œuvrent au service des plus pauvres. Trois projets vous sont proposés :

I – Projet paroissial hors les murs : Soutien à la Paroisse de Dablo au Burkina Faso, paroisse du P. Daniel Sawadogo qui sert à Auteuil de 2016 à juillet 2020 - Chèque à l'ordre de : « Notre-Dame d'Auteuil- ADP »

La paroisse de Dablo a été éprouvée depuis le 12 mai 2018 par l'assassinat de l'abbé Siméon en pleine messe et l'église complètement brûlée. Depuis lors toute la communauté et toute la population s'est déplacée à Kaya dans des camps de réfugiés. Il s'agit de les aider en matière de santé, nourriture, eau potable, tentes, accompagnement psychologique etc... Ce sont des milliers de personnes qui sont concernées.

II – Projet diocésain pour les Libanais : Distribution d'aliments et produits de première hygiène à des étudiants libanais en difficulté et aide alimentaire pour des familles en difficulté au Liban.

Chèque à l'ordre de : « Fondation Notre Dame – Collecte de carême Projet Liban »

Le Liban est un pays qui s'enfoncé inexorablement. La crise est économique, financière, sanitaire, sécuritaire et politique. **Cette collecte de carême 2022 a 2 objets : la distribution de produits alimentaire et de première hygiène à Paris et une aide aux familles au Liban organisées par le Foyer Franco-Libanais- 15 rue d'Ulm (5^{ème}).**

III – Projet diocésain à Paris : Soutien à l'association Aux captifs, la libération

Chèque à l'ordre de : « Fondation Notre Dame – Collecte de carême Projet Captifs »

Il s'agit d'aider les centres d'accueil qui accompagnent les femmes victimes de la Traite des Êtres Humains (TEH). L'objectif de ces lieux d'accueil est d'aider ces femmes à se reconstruire, à reprendre confiance en elles, à s'exprimer, se réapproprier leur corps pour peu à peu sortir de la prostitution et s'intégrer dans la société.



Les enveloppes recueillant nos partages de Carême sont disponibles sur les tables. Elles sont à remettre aux quêteurs des messes ou au sacristain ou à l'accueil de la paroisse d'ici Pâques.

EN CARÊME, ITINÉRAIRES SPIRITUELS À LA MAISON, À LA PAROISSE ET HORS LES MURS

► Tous les mercredis de Carême du 9 mars au 6 avril à 20h30 à la crypte

École de prière en Carême avec le Père Balde sur le thème « prier, c'est aimer »

Cette école de prière est une façon de découvrir et d'expérimenter les différents chemins de prière suscités au cours des siècles par la foi des fidèles. Ces différents chemins sont des pistes de réponse à la demande des apôtres au Christ : « Maître, apprends-nous à prier » (Lc 11, 1). Ces chemins sont donc des réponses du Christ à son Église bien-aimée, car lui-même a dit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi. »

Nous parcourons ainsi, en les mettant en pratique, au cours de 5 soirées, différentes façons de prier que la Tradition de l'Église nous propose.

► « Carême dans la Ville 2022 », une retraite à distance sur le thème : « Montre-nous le Père » (Jean 14, 8), animée par les dominicains de Lille et de la Province de France du 2 mars au 17 avril 2022.

Cela se passe sur le site <https://careme.retraitedanslaville.org/>. Retrouvez-y chaque jour les frères pour la méditation de l'Évangile, la prière et un accompagnement spirituel. L'inscription est gratuite.

► Les conférences de carême de Notre-Dame seront données à Saint-Germain l'Auxerrois à 16h30 par Monseigneur Jean-Louis Bruguès, archevêque et évêque émérite d'Angers, théologien. Elles auront pour thème : « Voici la lourde nef », plaidoyer pour la beauté, une méditation sur Notre-Dame.

- 6 mars « Notre-Dame des douleurs »
- 13 mars « Le grand discret : l'Esprit Saint »
- 20 mars « Par l'œil de la colombe »
- 27 mars « Le conseiller merveilleux » ;
- 3 avril « Une sorte de divine étincelle »
- 10 avril « Notre-Dame des Ferveurs ».

Chaque conférence sera suivie d'un temps de prière à 17h15, des vêpres à 17h45 et de la messe à 18h30.

Les conférences seront retransmises en direct sur France-Culture et sur KTO, en différé à 20h sur Radio-Notre-Dame.

► Des livres à se procurer en librairie (Disponibles à la librairie Guettier, 66 av. Théophile Gautier - 01.45.27.06.78)

« La Prière » – Un guide complet	Pape François	Éd. Emmanuel, 2021, 15€
« Vices et Vertus » – Entretiens avec Marco Pozza	Pape François	Éd. Des béatitudes, 2021, 19€
« Le lion d'Alexandrie » - Méditation autour de l'évangile selon Saint Marc	Jean-Philippe Fabre	Éd. du Cerf, 2022, 22€
« L'Espérance ne déçoit pas »	Conf. des Évêques de France	Éd. Bayard, Cerf, Mame, 2022, 4,90€
« La promesse des cendres » – Méditations pour le temps de Carême	Père Luc de Bellescize	Éd Mame, 2022, 14.90€
« Mille conseils d'un vieux hibou pour réussir sa vie »	Père Guy Gilbert	Éd. Philippe Rey, 2021, 20€
« Le mystère Pascal »	Raniero Cantalamessa	Éd. Salvator, 2022, 18€

EMPORTEZ CETTE FEUILLE CHEZ VOUS ET N'HÉSITEZ PAS À LA DIFFUSER AUTOUR DE VOUS.

TOUTES CES INFORMATIONS ET PLUS ENCORE SUR LE SITE DE LA PAROISSE : notredamedauteuil.fr

Notre-Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS – Tél : 01.53.92.26.26

paroisse@notredamedauteuil.fr -- ISSN : 2118-83